D'une manière générale, les femmes souffrent de taux de chômage plus élevés que les hommes à l'échelle mondiale, sans perspective d'amélioration dans les prochaines années, préviennent les agences onusiennes dans ce rapport qui examine les écarts entre hommes et femmes en matière de chômage, d'emploi, de taux d'activité, de vulnérabilité et de ségrégation sectorielle et professionnelle.

« Alors que les femmes contribuent à l'économie et à sa productivité à l'échelle mondiale, elles restent confrontées à de nombreux obstacles qui les empêchent de réaliser pleinement leur potentiel économique. Cela n'a pas pour seule conséquence de freiner leur ascension, cela freine aussi la performance économique et la croissance », a assuré Michelle Bachelet, Directrice exécutive de l'ONU Femmes.

« Garantir l'égalité des chances pour les femmes et les hommes n'est pas seulement juste. C'est également pertinent d'un point de vue économique », a-t-elle résumé.

Dans les économies avancées, la crise semble davantage avoir affecté les hommes travaillant dans les secteurs liés au commerce que les femmes travaillant dans la santé et l'éducation. Dans les pays en développement en revanche, les femmes ont été plus durement touchées dans les secteurs liés au commerce.

De 2002 à 2007, le taux de chômage des femmes se situait à 5,8% contre 5,3% pour les hommes. La crise a amplifié ce décalage de 0,5 à 0,7% et détruit 13 millions d'emplois occupés par des femmes.

L'écart entre hommes et femmes concernant les ratios emploi/population avait diminué avant la crise mais demeurait élevé, à 24,5 points. La réduction avait été particulièrement forte en Amérique latine et dans les Caraïbes, dans les économies avancées, en Afrique et au Moyen-Orient.

« Les politiques visant à réduire les écarts entre les sexes peuvent considérablement améliorer

la croissance économique et le niveau de vie;  dans les pays en développement, ce peut être une contribution  essentielle à la réduction de la pauvreté », a souligné le Directeur  exécutif de l'OIT en charge de l'emploi, José Manuel Salazar-Xirinachs.

Au nombre de ses recommandations, le rapport appelle à étendre les  mesures de protection sociale destinées à réduire les causes de  vulnérabilité des femmes; il préconise d'investir dans la formation et  l'éducation et d'instaurer des politiques favorisant l'accès à l'emploi.

Source: http://fr.allafrica.com/stories/201212111256.html